

DES NOUVELLES D'UN ANCIEN CHOLETAIS, RAPHAËL DESROSES, AUJOURD'HUI A BESANCON

Raphaël Desroses : « Je reviens de loin »

Pro A. Cholet-Basket - Besançon, demain (20 h). Besançon a donné à l'ex-ailier de CB (1,99 m, 28 ans) une nouvelle chance en Pro A.

Raphaël, vous êtes revenus début décembre après une longue absence due à une tendinite rotulienne. Comment va la santé ? Moyen. Tant que je ne serai pas en pleine forme et performant, ça ira moyen. Mais bon, je suis content de retrouver le terrain et la compétition. Parce que sur ce coup-là, je reviens de loin. Il s'agit d'apprécier chaque minute sur le parquet. J'attends la 1^{re} mi-temps avec impatience.

Erman Kunter a été le premier à vous donner une chance en Pro A. Vous reveniez du basket universitaire américain, duquel Erman s'inspire beaucoup. Dans ce sens, ce coach vous convenait-il parfaitement ?

Oui, on avait surtout une équipe jeune. C'était vraiment une atmosphère spéciale. On était pour la plupart français, donc il y avait une grosse cohésion, une très bonne ambiance de groupe, que je n'ai pas toujours retrouvé dans ma carrière. En général, quand on se retrouve dans une telle ambiance, où ça travaille dur mais avec le sourire, ça paye tout de suite.

Vous avez également joué à Angers (de 2005 à 2007). Vous aimez la vie en Maine-et-Loire... C'est plus facile (il rit) à Angers qu'à Cholet en dehors du parquet. J'y retourne assez souvent car j'y ai des amis. Et puis, j'ai aussi ma fille là-

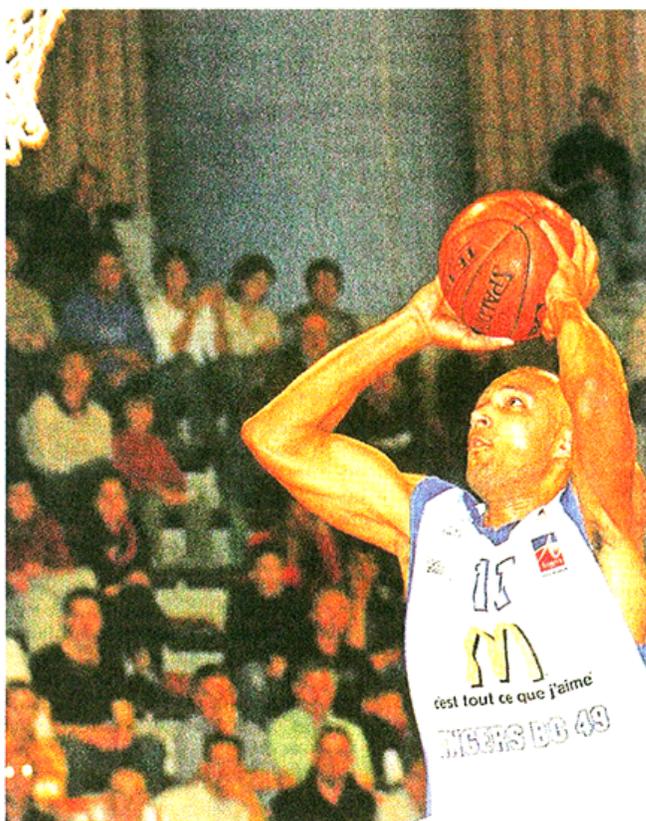
bas. J'apprécie la vie à Angers en particulier.

Il y a toujours un débat à votre compte : MVP en Pro B, comme en 2006 avec Angers, mais trop juste en Pro A. Que répondez-vous à ça ?

[...] Une théorie sur le mec qui est fait pour la Pro A ou la Pro B... Faut arrêter un peu ! Il faut voir le contexte. En général, quand un mec monte avec son équipe, il est performant. Pas parce qu'il est meilleur qu'un autre, mais car il garde un rôle plus ou moins similaire. C'est plus dû à ça, à mon avis, qu'au profil du joueur. Et la Pro A, c'est la taille et les qualités athlétiques. Tout ça fait partie de mon jeu. Donc je ne vois pas pourquoi je n'y arriverais pas.

Pourquoi vous catalogue-t-on alors comme un joueur de Pro B ? Quand un mec fait le job en Pro B, un coach de Pro A se pose la question : « Est-ce qu'on met les billes sur ce Français ou on prend le pari de faire venir un Américain un peu moins cher et qui peut exploser ? » Ce n'est pas forcément une question de niveau, mais d'argent. Un très fort joueur de Pro B gagne plutôt bien sa vie. On prend un plus gros risque de le signer qu'un jeune aux alentours des 3 000 € et qui va exploser.

Recueilli par J.D.



Après deux saisons en Pro A, à Cholet en 2004 et Roanne en 2005, Raphaël Desroses (ici sous les couleurs d'Angers BC) retrouve la Pro A avec l'ambition de s'y installer.